

Zeitschrift: Le messenger suisse : revue des communautés suisses de langue française
Herausgeber: Le messenger suisse
Band: 31 (1985)
Heft: 11

Rubrik: Revue de presse

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 05.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



canton de berne

La Scala de Milan à Wengen pour un gala sur l'Alpe

L'orchestre et le chœur de la Scala de Milan ont donné deux concerts les 21 et 22 septembre à Wengen, dans l'Oberland bernois. Pour ce « gala sur l'Alpe », une tente pouvant abriter quelque 2500 spectateurs a été dressée sur la patinoire artificielle de la station.

C'est un jeune hôtelier de Wengen, Andrea Cova, natif de Milan, qui a pris le risque d'organiser ces concerts exceptionnels. Il réalise ainsi son rêve : mettre sur pied un festival de musique dans le magnifique cadre alpin de la station oberlandaise. Le budget de l'entreprise se monte à 170 000 francs - un déficit éventuel sera couvert par diverses institutions privées. L'office du tourisme de Wengen participait bien entendu à l'organisation des spectacles. Comme l'a indiqué le maître Giulio Bertola, qui a dirigé les 100 musiciens et choristes de la Scala, le programme provisoire du premier concert comprend des œuvres de Mendelssohn, Verdi, Mascagni, Wagner et Rossini. Le second concert a été entièrement consacré à Vivaldi.

La plus grosse meringue du monde à Meiringen

Des confiseurs de Meiringen (BE) ont probablement confectionné la plus grosse meringue double du monde. Cette pièce de 150 kg et de la grosseur d'une petite voiture a été présentée, au cours d'une fête populaire à la mi-septembre dans la salle de tennis de Meiringen. Puis, cette meringue, garnie avec environ 60 litres de crème fouettée, a pu être dégustée.

Un sauna a dû être construit pour cuire les deux meringues dont la confection a été commencée en août. Chaque meringue contient le blanc de 1100 œufs ainsi que 65 kilos de sucre. Cette action s'est faite sous le patronage des associations hôtelière, de tourisme et des boulangers/confiseurs de Meiringen. La première meringue a vraisemblablement été fabriquée en 1600 à Meiringen par

un confiseur du nom de Gasparini. Les habitants de ce village veulent que leur record soit porté dans le livre des records Guinness.

Ferme vaudoise inaugurée au Musée du Ballenberg

Une ferme vaudoise typique a été inaugurée au Musée en plein air de l'habitat rural suisse, au Ballenberg, près de Brienz. Le Conseil d'Etat vaudois in corpore a participé à la cérémonie.

Construite en 1800 à Villars-Bramard, petit village situé entre Lucens et Romont la ferme vaudoise y a été démontée, puis transportée au Ballenberg, où elle a été rebâtie. Il a fallu à cette occasion remplacer la majeure partie de ses pierres de grès, car, inhabitée pendant 20 ans et privée de toit deux ans avant son démontage, la maison avait subi d'importants dégâts.

La ferme vaudoise est presque aussi grande que le bâtiment d'Ostermundigen (BE), le plus volumineux du musée. Son aspect seigneurial est caractéristique de l'époque de l'indépendance vaudoise, où les libertés politiques nouvelles incitèrent de nombreux paysans à faire montre de leur richesse. Il est prévu de compléter la maison par un grenier en chêne d'Ecoteaux.



canton de fribourg

Fribourg : fin du tilleul historique de Morat

Les restes du tilleul historique de Morat, à Fribourg, ont été abattus en présence de représentants des autorités et de nombreux curieux. L'arbre rappelait la victoire des Confédérés à la bataille de Morat en 1476.

Le Conseil communal de la ville de Fribourg, après avoir consulté le Père A. Schmid, professeur à l'Institut de biologie végétale et M. J. Wieland, jardinier de Ville, a décidé de faire enlever les restes de l'ancien tilleul. L'arbre s'était tout à fait asséché en juillet.

L'âge, les agressions de tous genres et les récents accidents dont il a été victime ont eu raison du tilleul historique de Morat, cinq fois centenaire.



canton de genève

M. Gros-Lovéry à l'honneur

Né à Genève, comme ses parents et ses grands-parents, donc Genevois d'adoption depuis trois générations, M. Jean Gros-Lovéry, chef de l'administration du *Journal de Genève* et de la *Gazette de Lausanne*, est resté fidèle à sa nationalité française. Il vient de se voir nommé par le Ministère français des relations extérieures Chevalier de l'ordre national du mérite, sur proposition des Anciens combattants français de Genève, dont il est membre du comité et conseiller de presse depuis trente ans.

M. Gros-Lovéry a dirigé la Chambre de commerce française pour la Suisse pendant plus de dix ans, puis a été secrétaire général du Cercle français pendant quelque vingt ans. Il est entré au *Journal de Genève* en 1971. Nos plus chaleureuses félicitations pour cette distinction !

Journal de Genève
Messager Suisse



canton des grisons

Une offre alléchante : un hôtelier grison offre des billets de train à ses hôtes

Un hôtelier de la station de tourisme de Disentis entend participer activement à la protection de l'environnement et à la lutte contre la mort des forêts. « Beaucoup de mots, peu d'actions », estime-t-il. Et montre qu'on peut tous faire quelque chose. Pour inciter ses hôtes fervents de sports d'hiver à laisser leur voiture chez eux, il leur offre le billet de chemin de fer, à partir de n'importe quelle gare suisse, jusqu'à Disentis.

Cette offre intéressante, qui va dans le sens de la protection de l'environnement, est valable pour tous les hôtes qui passeront plus de trois jours chez l'hôtelier de Disentis. Le prix de la chambre reste inchangé. Les clients recevront leur billet gratuit après réservation de chambres deux semaines

avant leur départ.

Note : l'hôtel qui offre ces billets à Disentis est « La Cucagna ».



canton du jura

Cloître de Saint-Ursanne : exposition et donation du peintre Robert Boinay

Le cloître de la Collégiale de Saint-Ursanne a présenté une exposition consacrée au peintre jurassien vivant à Paris Robert Boinay. Celle-ci a permis de voir les œuvres qui ont fait l'objet d'une importante donation du peintre au canton du Jura qui sera entreposée au Musée jurassien des beaux-arts de Moutier.

Né à Vendlincourt (Ju) en 1918, Robert Boinay vit depuis la fin des années quarante à Paris. S'il a exposé dans le monde entier, sa peinture est plus connue des amateurs d'art que des critiques.

En 1981, il a décidé d'offrir une partie de ses œuvres à son canton d'origine, le Jura, mais s'est adressé au Musée jurassien des beaux-arts de Moutier car Robert Boinay n'a jamais vraiment perçu la division politique de son pays. Ce sont finalement cent neuf œuvres du peintre qui font l'objet de la donation au nouveau canton mais qui seront entreposées à Moutier ou présentées dans les locaux de l'administration jurassienne.

La seule condition posée à cette donation par le peintre était la publication d'une monographie. Celle-ci a été publiée par le Musée jurassien des beaux-arts de Moutier avec l'appui du Gouvernement jurassien.

Quant à l'exposition de Saint-Ursanne, elle a permis de voir 141 œuvres du peintre c'est-à-dire la donation au complet et certaines œuvres qui étaient à vendre. Elle a été organisée par l'Association art contemporain à Saint-Ursanne, qui a vu le jour l'an passé sous un autre nom pour l'exposition alors consacrée au peintre Jean Messagier.



canton de neuchâtel

Inauguration du Neuchâtel Trade Center

Bureaux, salles de conférences, secré-

tariat, services spécialisés tels sont quelques-unes des prestations du Neuchâtel Trade Center (NTC), l'ancienne salle des conférences, inaugurée à Neuchâtel. Ancien bâtiment complètement rénové, le NTC entend faciliter la phase de démarrage de nouvelles entreprises s'installant à Neuchâtel. Dû à une initiative privée, NTC est considéré par l'Etat comme un nouvel instrument de la promotion économique. Coût de cette réalisation : 5,5 millions de frs.

Point de rencontres, pôle d'attraction nécessaires à Neuchâtel, le NTC a été qualifié par le conseiller d'Etat Pierre Dubois comme un instrument « important de la promotion économique ». NTC vient combler une lacune importante dans l'infrastructure de la promotion notamment dans le secteur tertiaire.

C'est que la concurrence sur le marché de la promotion industrielle et commerciale est de plus en plus sévère à relevé pour sa part Karl Dobler, le moteur de cette promotion pour le canton de Neuchâtel. Et même a-t-il poursuivi, il y a confusion. Les Américains comprennent mal pourquoi Genève fait une campagne d'acquisition de projets industriels pour elle-même et pour la France. Et de relever que Zurich fait rayonner son action sur les cantons environnants. Entre ces deux pôles Neuchâtel se démène.

En activité depuis juillet 85, NTC a installé une vingtaine de sociétés. Son ambition est de multiplier ce chiffre d'ici fin 1986. 5 personnes sont employées à temps fixe, 15 à temps partiel. Les atouts de NTC selon Karl Dobler : la qualité de son accueil personnalisé, sa grande souplesse, le réseau important de ces relations à l'étranger.

Le bâtiment rénové comprend 1600 m² de surface de bureaux et salles de conférences, des studios et appartements ainsi qu'un parking. Plus de 50 pour cent des surfaces disponibles sont actuellement occupées.



canton de schwyz

Schwyz : train accessible aux fauteuils roulants

Le train de montagne Arth-Rigi, dans le canton de Schwyz, est le premier à être accessible aux fauteuils roulants. On a présenté, la première voiture spéciale

mise en service. Elle dispose d'un ascenseur. La nouvelle voiture ne circule que sur demande pour des groupes d'au moins six invalides. La réservation est indispensable.



canton du tessin

Verscio : Dimitri en fête

En septembre une journée a été marquée d'une pierre blanche pour le célèbre clown suisse Dimitri et sa famille : Verscio au-dessus de Locarno était en fête pour célébrer la quinzième saison du « Teatro Dimitri » et les 10 ans de la « Scuola Teatro Dimitri ».

Le village de Verscio est le tremplin idéal pour les artistes du mime ou les jeunes de tous bords amoureux de l'art théâtral. C'est là qu'en 1971 Dimitri, le clown alémanique élevé au Tessin, fondait, secondé par sa femme Gunda, le « Teatro Dimitri », destiné au début à ses propres représentations. Le but des fondateurs toutefois était de permettre à d'autres artistes de se produire à Verscio. Ainsi, les Mummenschanz, Emil, Zouc et d'autres artistes de se produire sur les scènes internationales. Le théâtre a par la suite ouvert ses portes à d'autres types de spectacles, tels que cabaret, clowns, musique classique entre autres expressions artistiques.

En 1975 c'est au tour de la « Scuola Teatro Dimitri », unique en son genre dans toute l'Europe et destinée à la formation des jeunes futurs artistes, à voir le jour à Verscio. La pantomime, l'acrobatie, la danse y sont enseignées et large place est donnée à l'expression vocale.



canton de vaud

Encouragement de l'édition musicale suisse

L'Association des musiciens suisses, en collaboration avec le Conseil suisse de la musique, la SSR, la Suisa et d'autres organismes, avec le soutien du Conseil fédéral, a mis sur pied la « Fondation pour l'encouragement de l'édition et la promotion de la nouvelle musique suisse ». Elle vient de publier son premier appel qui invite les compositeurs à lui faire parvenir leurs œuvres d'ici la fin de l'année.

Cette fondation pour l'édition musicale suisse, dont la nécessité avait été relevée dans le rapport Clottu, avait fait l'objet d'un premier projet en 1982: Elaboré avec le concours de M. Frédéric Dubois, directeur de l'office fédéral de la culture, le texte définitif fut approuvé par le Conseil fédéral au début de 1983. Le premier délai pour l'envoi d'œuvres échoit le 31 décembre. L'appel s'adresse aux compositeurs suisses ou étrangers domiciliés en Suisse depuis cinq ans au moins. Soumises à la commission de sélection, les œuvres seront ensuite transmises à la commission administrative pour être éditées et faire l'objet d'une promotion. La commission de sélection se compose de MM. Marc Andreae, Eric Gaudibert et Josef Haselbach. Des informations détaillées sont fournies par l'association des musiciens suisses, 1000 Lausanne 13.

Le grand prix C.-F. Ramuz à Georges Haldas

La Fondation C.-F. Ramuz, à Lausanne, a annoncé que son jury littéraire avait désigné le lauréat du Grand Prix C.-F. Ramuz 1985 en la personne de l'écrivain genevois Georges Haldas. La cérémonie de remise de prix a eu lieu le 9 novembre à Pully, le village de Ramuz.

Le jury a voulu honorer « l'ensemble d'une œuvre littéraire particulièrement riche, à la fois multiple et cohérente, celle d'un poète, mais dont l'état de poésie - pour paraphraser le titre d'une de ses œuvres - est celui d'un homme au regard et à la conscience tournés vers le monde, en contact permanent avec le réel, le concret ».

Georges Haldas a joué un rôle actif dans les lettres romandes, au sein de la revue « Suisse romande », fondée par Daniel Simond en 1937, ainsi qu'au comité de la revue « Rencontre », dont il a été un chef de file.

Parmi ses œuvres, citons « Les poètes malades de la peste », « Le pain quotidien », « Boulevard des philosophes », « Chute de l'étoile absinthe », « A la recherche du rameau d'or », « L'état de poésie », « Rêver avant l'aube ».

Créé en 1955, le Grand Prix C.-F. Ramuz est attribué cette année pour la septième fois. Il se monte à 15 000 francs.

Palmarès du 5^e festival du film de comédie : Italie et Suisse à l'honneur

Le 5^e Festival international du film de

comédie a pris fin : 11 films de 10 pays en compétition, une remarquable présence suisse, l'édition 85 offrait une riche palette, concentrée sur la production européenne. Le jury international - 5 membres - a décerné le Grand Prix de Vevey, une Canne d'Or, à l'Italien Luciano de Crescenzo pour « Ainsi parla Bellavista ».

Le prix d'interprétation a été attribué à l'actrice hongroise Dorottya Udvaros, interprète du film de Peter Bacso « Gueuse de vie ». Le jury a encore attribué deux mentions spéciales à « Visages de femmes », de l'Ivoirien Désiré Ecaré et à « Monsieur de Pourceaugnac », de Michel Mitrani (France). Les films suisses - 4 longs et 3 courts métrages - ont été gâtés. Outre un prix de photographie offert par Kodak (1000 m de pellicule 16 mm couleur), qui est allé à Hugues Ryffel pour le court métrage « Au menu ce soir » du jeune Neuchâtelois Frédéric Maire, la Suisse s'offrait à elle toute seule deux prix. Le prix de la SSR - 3000 francs - a été attribué au meilleur film de la section « cinéma suisse », soit à « Akropolis-Now », de Hans Liechti. Le prix Cinégram (2000 francs de frais de laboratoire), est revenu à Didier Casagrande, pour son court métrage « Défense d'afficher ».

Enfin, le public, prié de voter « pour » ou « contre » à la fin de la projection de chaque film en concours, a suivi le jury international et plébiscité « Ainsi parla Bellavista » de Crescenzo.

Alors que le beau temps, pour le Festival de Locarno, est un atout financier, pour celui de Vevey, il a plutôt été un handicap. Selon une estimation provisoire, le Festival a enregistré quelque 25 % de spectateurs payants de moins qu'en 1984, relevait M. Yves Moser, président de l'Association cinématographique suisse romande (environ 140 salles obscures).

La dernière soirée s'est terminée, c'est une tradition, par les mondanités, avec des invités triés sur le volet, dans la propriété de Lady Oona Chaplin, présidente d'honneur du Festival.

Bijouterie : Golay Buchel va s'ouvrir au public

L'entreprise familiale lausannoise presque centenaire Golay Buchel, important fournisseur de l'industrie de bijouterie, va s'ouvrir au public en accédant à la bourse. Comme l'a indiqué dans un communiqué la Société de banque

suisse, le groupe Golay Buchel a réalisé l'an dernier un chiffre d'affaires de 253 mio de francs (214 mio en 1983), un bénéfice net incluant la part des actionnaires minoritaires de 4,1 (3,7) mio de francs et une marge brute d'autofinancement de 6,4 (5,3) mio de francs.

Quant à la société faitière Golay Buchel Holding SA, son bénéfice est passé de 3,2 à 3,9 mio de francs au cours de l'exercice 1984/85 qui a pris fin le 30 juin. Le dividende de 81 fr. par action nominative correspond à 22,5 % de la valeur nominale de l'action. Le holding dispose d'un capital-actions de 6,85 mio de francs constitué par 19 032 actions nominatives de 360 fr. nominal.

La société réalise environ 80 % de son chiffre d'affaires dans le commerce de perles, diamants et pierres précieuses. Elle achète par exemple ses perles de culture au Japon, les traite en partie avant de les distribuer dans le monde entier, a indiqué à l'ATS M. Kurt Stoll, directeur-général.

Quant au secteur de la production, qui réalise le restant du chiffre d'affaires, il s'occupe essentiellement du polissage de pierres synthétiques dans les ateliers de Saint-Claude (Jura français) et dans les Philippines. A Lausanne, l'on polit avant tout des pierres précieuses (rubis, saphirs, émeraudes).

Le groupe Golay Buchel emploie 750 collaborateurs dans le monde, dont 120 en Suisse. Quelque 80 % des employés travaillent à des activités de fabrication. Le groupe vend aussi des bijoux achevés, qui sont partiellement réalisés par les soins de la société, à Hong-Kong. Ses principaux débouchés sont le Japon, les Etats-Unis, le Sud-Est asiatique et l'Europe. Le groupe dispose de quatorze points de distribution dans les centres bijoutiers importants du monde. Les filiales à l'étranger fournissent environ les trois quarts du chiffre d'affaires. Le chiffre d'affaires réalisé en Suisse provient pour 60 à 70 % des exportations.

Fondée il y a 98 ans, l'entreprise familiale a débuté par le commerce de pierres précieuses traitées en France. Après quelques années, la société a pris en charge elle-même le polissage des pierres. La majorité des actions est actuellement détenue par trois familles, héritières du fondateur, a indiqué M. Stoll. La société a décidé de s'ouvrir au public et prévoit de procéder au cours des prochains mois à une augmentation du capital.